Géopolitique de l'Afrique contemporaine
L'Afrique, continent oublié ?

Les indépendances ont été source de beaucoup d'espoirs pour les peuples africains ; il a fallu malheureusement, dans de très nombreux cas, déchanter. La colonisation n'était pas à elle seule responsable des difficultés économiques et sociales du continent. On pourrait accuser le « néo-colonialisme », ce maintien d'une domination économique de la part des anciennes puissances tutélaires – ou de nouvelles puissances. Cette forme de domination existe, certes, en Afrique, mais les maux de l'Afrique ne viennent-ils pas plutôt de ce que ce continent n'a suscité qu'un intérêt limité, qu'il n'est pas vraiment intégré à l'économie et à la géopolitique mondiale ?

I. Un espace qui se cherche des facteurs d'unité.

I.1. Des disparités importantes à l'échelle du continent.

- **L'Afrique apparaît comme le continent des PMA** (pays les moins avancés) : sur les 49 PMA dans le monde, 34 sont en Afrique, soit plus de 70% des pays africains (mais seulement 27% de la population totale du continent). La moyenne de l'IDH de l'Afrique sub-saharienne est à moins de 0,5, proche de la moyenne des PMA et le premier Etat africain, la Libye, n'apparaît qu'au 58ème rang (0,818) et est le seul pays africain avec un niveau de développement « élevé ». Inversement, les 24 Etats ayant un développement humain « faible » (IDH inférieur à 0,5) sont tous en Afrique et seuls 6 des 40 derniers Etats du classement par IDH ne sont pas africains.

- **Certains pays ont de meilleurs niveaux de développement**. C'est le cas en particulier de l'Afrique du Nord, dont le niveau de développement est médian (entre 0,6 et 0,8), et de l'Afrique du Sud. Ces pays disposent même d'une base industrielle. En revanche, même des Etats pétroliers comme le Nigeria ou l'Angola ont un IDH faible (l'Angola fait partie des PMA). Par ailleurs l'Algérie illustre le cas d'une dépendance aux hydrocarbures (95 % des recettes d'exportation, 30% du PIB) qui tourne à l'intoxication.

- Vaste continent de plus de 30 millions de km², **l'Afrique est composée de plusieurs sous-ensembles**. Le Sahara constitue une vaste « mer intérieure » de près de 8 millions de km² (1/4 du continent), individualisant nettement le Nord. L'Afrique centrale est le royaume de la forêt humide, très dense et peuplée de façon discontinue. L'Est et le Sud sont formés de hautes terres, où la vie est plus facile car la chaleur est atténuée et les maladies plus rares ; c'est dans cette région de hauts plateaux et de massifs montagneux

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

Géopolitique de l'Afrique contemporaine

(Kilimandjaro, 5900 m), entrecoupés de grands lacs, que prennent naissance la plupart des fleuves africains (à l'exception du Niger et du Sénégal) ; c'est aussi l'Afrique dominée par les langues bantoues, et celle où le christianisme est le plus présent, alors que le Nord est dominé par l'islam.

I.2. Les frontières issues de la décolonisation ont composé des Etats sans Nation.

- Les frontières des Etats africains ont été tracées au moment de la colonisation par des Européens qui ignoraient largement les réalités humaines et même géographiques de l'Afrique ; il s'agissait avant tout d'éviter les conflits entre puissances colonisatrices. Leur tracé est donc le plus souvent artificiel, appuyé sur les cours d'eau ou des lignes imaginaires (parallèles, méridiens, ligne de partage des eaux…). En devenant indépendants, **les Etats africains ont choisi de conserver ces frontières** (charte de l'OUA, 1963), les cas de modifications de frontières étant exceptionnels et généralement dans le sens d'une fusion d'Etats (ainsi de la réunion des deux Somalies en 1960).

- Ces frontières aléatoires ont constitué **des ensembles humains très hétérogènes**, au moins sur le plan culturel et linguistique. Aucun Etat africain n'est composé d'une seule ethnie, rares sont ceux dont les populations parlent une seule langue. Il arrive fréquemment que ces Etats ne soient pas non plus homogènes sur le plan religieux, en particulier dans les Etats du « Sahel » (bordiers du Sahara au sud), où passe la frontière entre islam, animisme et christianisme : le Nigeria connut ainsi une guerre entre chrétiens du sud et musulmans du nord (Biafra, 1967) ; le Soudan vit un conflit du même ordre depuis des années.

- Certaines rancœurs internes sont ancrées encore plus profondément : c'est le cas notamment des **survivances de la période de traite des esclaves** (qui a duré plus de dix siècles dans certaines régions, comme l'Afrique de l'Ouest) entre ethnies esclavagistes, participant aux razzia et aux bénéfices du commerce, et ethnies pourchassées. Ces clivages recouvrent souvent des localisations géographiques : les populations du littoral étaient plutôt de la première catégorie, celles de l'intérieur de la seconde.

- • La lutte contre le colonisateur aurait pu fédérer les populations et permettre de dépasser les rivalités internes ; ce fut en effet le cas au moment des indépendances et durant les quelques années qui suivirent. Le changement de la toponymie, voire du nom du pays, pour effacer le souvenir colonial (Zaïre au lieu de Congo ; Zimbabwe au lieu de Rhodésie), parfois après un épisode révolutionnaire (Bénin au lieu de Dahomey ; Burkina Faso au lieu de Haute Volta), montre le rôle identitaire de la décolonisation. Mais l'effet de la victoire n'a pas suffi à transcender les oppositions internes plus d'une génération (cf. l'Algérie, où les tensions entre Arabes et Kabyles ressurgissent) et certaines sécessions ressuscitent aujourd'hui les frontières coloniales (proclamation

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.